

## Dr John Oswalt, Osée, Session 13, Osée 14

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Merci à la Francis Asbury Society (Wilmore, KY) et au Dr Oswalt d'avoir fourni gratuitement ces vidéos au public et d'avoir autorisé leur transcription.

Eh bien, nous arrivons à la fin de notre voyage ce soir. Merci à un certain nombre d'entre vous qui ont été présents à chaque séance. D'autres d'entre vous pour la plupart d'entre eux.

C'est donc très encourageant pour moi. Merci. D'une certaine manière, le chapitre 14 imite le chapitre 3. C'est qu'Israël est sur le bloc des esclaves, et Dieu ne vient pas pour se moquer, pour ne pas blesser, pour ne pas rire de ce qui pourrait arriver à cette femme qui était autrefois belle, mais il vient pour acheter. son dos.

Et ainsi, au début du verset 14 : 1, ramenez Israël à l'Éternel, votre Dieu. Tout au long du livre, nous avons reçu ces appels à revenir. Nous avons également eu d'autres photos.

Si nous regardons le chapitre 3, verset 5, par la suite, les Israélites reviendront et chercheront l'Éternel leur Dieu et David leur roi. Ils viendront en tremblant vers le Seigneur et vers ses bénédictions dans les derniers jours. C'est 3:5. Puis 5:4. Leurs actes ne leur permettent pas de retourner à leur Dieu.

Et nous voulons en parler un peu. Un esprit de prostitution est dans leur cœur. Ils ne connaissent pas le Seigneur.

C'est un verset terrifiant à bien des égards. Puis chapitre 6, verset 1. Venez, retournons au Seigneur. Il nous a mis en pièces, mais il nous guérira.

Il nous a blessés, mais il pansera nos blessures. Puis chapitre 7 verset 10. L'arrogance d'Israël témoigne contre lui, mais malgré tout cela, il ne retourne pas vers l'Éternel son Dieu et ne le cherche pas.

Et enfin, 12h6. Vous devez retourner à votre Dieu, maintenir Hesed et Mishpat, attendre et toujours faire confiance à votre Dieu. Encore une fois, c'est un verset puissant. Alors, quand nous regardons tous ces versets ensemble, qu'est-ce qui vous frappe ? Quelles sont vos observations sur ces passages ? Retour.

Retour. Faire demi-tour. Et comme vous l'avez entendu à maintes reprises, c'est le mot hébreu qui signifie simplement se retourner.

Nous voyons donc un certain nombre d'appels ici, n'est-ce pas ? Appelle à tourner. Que voyons-nous d'autre ? D'accord. Promesse de guérison et de restauration.

Quoi d'autre? Oui. Oui. Donc, je pense, ces trois choses ressortent dans ces versets répétés.

Les appels à le faire, la promesse que s'ils le font, il y aura guérison et restauration. Et pourtant, en même temps, il y a des choses qui les empêchent. Qu'est-ce qui les empêche ? Leurs actes.

Arrogance. Je n'ai pas besoin de revenir. D'accord.

Oui. Oui. Oui.

Un esprit de prostitution. Quelque chose en nous qui ne veut pas du pur mais veut du corrompu. Je ne veux pas de bonne viande.

Vous voulez de la viande un peu fade. Voici un autre loiisme proche. Le mal semble toujours meilleur qu'il ne l'est.

Et le bien n'a jamais l'air aussi beau qu'il l'est. Surtout dans les films. Oui.

Oui. Oui. Oui.

Oui. C'est là qu'on voit un certain esprit de correction dans le calvinisme, si je puis dire. Une personne arrive-t-elle au point où Dieu n'a pas cessé de la courtiser, mais elle ne peut plus l'entendre ? Je pense que c'est ce que nous lisons dans 1er Jean.

Il y a un péché qui mène à la mort. Je ne vous dis pas de prier pour cela. Comme c'est intéressant.

Et en Hébreux. Maintenant, si quelqu'un me dit, j'ai peur d'avoir commis un péché impardonnable. Je dis non, vous ne l'avez pas fait parce que vous êtes inquiet.

C'est peut-être la personne qui n'est pas concernée qui l'a fait. Et le livre des Hébreux est assez explicite. Si une personne a vraiment été solidement convertie et a mené une vie chrétienne sérieuse, puis se détourne et rejette le mépris sur la croix, il dit qu'il n'y a plus de sacrifice pour cette personne.

Et je le répète, ce n'est pas parce que Dieu cesse de les aimer. Il n'a pas décrété leur damnation, mais ils n'entendent plus les paroles d'amour. En ce moment, tout autour de nous, ici dans cette pièce, il y a toutes sortes de sons.

De la musique classique, de la musique moins classique, mais nous ne pouvons pas l'entendre parce que nous n'avons pas de récepteur. C'est la même chose avec cette personne. Ils ont brisé leur récepteur et ils n'entendent plus le message d'amour de Dieu.

Donc, la question pour vous et moi est la suivante : est-ce que cela fait référence à moi ? Est-ce que je préfère le mal au bien ? Je vois tellement de choses aujourd'hui qu'on appelle énervées. Et la majeure partie est exagérée. Mais voilà.

Maintenant, il y a un mot qui apparaît ici. NIV dit, vos péchés ont été votre chute. Quelqu'un a-t-il une autre traduction ? Quelqu'un a-t-il la version standard anglaise ? D'accord.

Le mot qui est utilisé ici, nous en avons déjà parlé un peu. Le mot a été, depuis le King James Day, traduit par iniquité. Il n'existe malheureusement pas d'équivalent anglais moderne, car c'est le deuxième mot le plus fréquent décrivant le péché dans l'Ancien Testament. Le mot le plus fréquent est celui qui se traduit par péché.

Et le deuxième plus important est la transgression traduite. Celui-ci, encore une fois, nous en avons déjà parlé. Il est intéressant de noter qu'il a la même connotation en hébreu et en grec.

C'est l'idée de rater une cible. Donc, en ce sens, cela peut être à la fois involontaire, vous aviez prévu d'atteindre la cible, mais vous l'avez manqué, et intentionnel. Non, je ne voulais pas de cet objectif.

Je voulais frapper autre chose. Celui-ci décrit tout à fait intentionnel. Je sais où se trouve la clôture et je la franchis.

Personne ne m'enferme. Certains d'entre vous ici sont peut-être assez vieux pour se souvenir de cette chanson des années 40, et je pense que c'était le cas. Ne m'enferme pas.

Je sais où sont les limites et je ne les respecte pas. Donc, celui-ci est un mot très général décrivant toute déviation du plan de Dieu pour nos vies. Celui-ci, beaucoup plus précis.

Il y a des controverses sur ce que cela implique, mais il est presque certain que cela implique une réalité objective. Alors, cela se traduit parfois par de la culpabilité. Autrement dit, je peux dire, eh bien, c'était juste une petite chose, oublions ça.

Et ce mot dit non, vous ne pouvez pas. Quelque chose a été modifié dans la nature de l'existence. Quelque chose a pris naissance maintenant.

Et nous tous qui sommes mariés le comprenons. Il y a quelque chose entre nous et il faut le régler. Vous ne pouvez pas simplement dire : oublions ça.

Il faut s'en occuper. Alors, dit-il ici, rendez Israël à l'Éternel votre Dieu. Votre iniquité a été votre chute. La réalité de ce que vous avez fait vous a renversé.

Alors, qu'allons-nous faire à ce sujet ? Que dit le verset deux ? Oui. Oui. Littéralement, emportez des mots avec vous.

Ouais. Ouais. Si vous comptez revenir en arrière, le mot grec, autre que se repentir, signifie être d'accord avec.

Si nous devons faire demi-tour, nous devons lui dire que vous aviez raison et que j'avais tort. Mots. Eh bien, les mots ne suffisent pas, n'est-ce pas ? Que dire de cela ? Que peuvent faire les mots ? Nous serons sauvés et condamnés par nos paroles.

D'accord. Se repentir vraiment et être désolé. D'accord.

D'accord. D'accord. Il faut de l'humilité pour vraiment avouer.

Les mots créent en moi un cœur pur. Oui. Ce qui est intéressant, c'est qu'en hébreu, c'est un peu comme l'iniquité.

Le mot, et puisque vous êtes sorti par une nuit froide, vous devez apprendre un hébreu pour épater vos amis et voisins. Le mot est dabar . C'est un B doux après une voyelle.

Dabar . Cela signifie mot. Cela signifie aussi une chose.

Et cela signifie aussi événement. Encore une fois, quand vous avez prononcé un mot, il est là. Et vous pouvez dire, eh bien, je ne le pensais pas, mais c'est là-bas.

C'est devenu une chose. C'est devenu une réalité à laquelle il faudra faire face. Alors, de la même manière, quels sont ces mots ? Nous disons : eh bien, les bâtons et les pierres peuvent me briser les os, mais les mots ne peuvent jamais me blesser.

Je pense que c'est l'inverse. Les bâtons et les pierres peuvent me briser les os, mais les mots peuvent vraiment me blesser. Vous ne pouvez pas les entendre.

Ou ne les dites pas. Oui. Donc, dans un sens réel, oui, comment pouvons-nous gérer la réalité de l'iniquité ? Nous le traitons avec des mots.

De vrais mots. Ce ne sont pas des mots bon marché, mais une véritable confession. J'ai eu tort.

J'ai fait ce que je n'aurais pas dû faire. Et je suis désolé. C'est dur.

C'est dur. Mais en réalité, Osée nous dit que si la prostituée doit être ramenée, alors cet esprit en elle devra être traité. Et les mots exprimeront ou non cette réalité.

Voilà , je trouve ces deux versets très intéressants en termes d'implications sous-jacentes dans la nature même de la langue hébraïque. Alors, prenez des paroles avec vous et revenez au Seigneur. Et que dire avec ces mots ? Pardonnez.

Là encore, j'avais tort. J'ai besoin de pardon. Et quel est le prochain mot ? Recevez en grâce.

Je ne mérite pas que tu me reçoives. Je ne mérite pas que tu me reprennes. Mais s'il vous plaît, ramenez-moi en guise d'expression de votre grâce.

Et je pense que c'est vraiment pour cela qu'ils expliquent en grec les connotations du pardon. Autrement dit, ne recevez pas mes mauvais trucs. Laisse tomber.

Débarrassez-vous-en. Emportez-le. D'accord.

Recevez-nous gracieusement. Maintenant, regardez celle-ci afin que nous puissions offrir le fruit de nos lèvres.

De plus, on nous dit qu'ailleurs dans l'Ancien Testament, le fruit de nos lèvres est un sacrifice. Et il se pourrait bien que ce dont nous parlons ici, il y ait en réalité deux possibilités. La première est que nous parlons de vœux.

Permettez-moi maintenant de renouveler mes vœux. Les vœux de mariage d'il y a des années. Laisse-moi te donner le fruit de mes lèvres.

L'autre possibilité est que, et c'est dans les Proverbes, il est question d'un homme qui survivra grâce au fruit de ses lèvres. L'idée est que ce que vous avez dit, honnêtement, sincèrement, produit de bons résultats dans votre vie. C'est donc une autre possibilité ici.

Si vous me pardonnez, si vous me recevez gracieusement, alors j'utiliserai le produit de ma vie pour vous bénir. Voilà donc l'autre possibilité. J'ai tendance à être un peu plus du côté des vœux, mais... Ouais, ouais.

Des sacrifices de louange. Oui oui. Ce qui est intéressant, c'est que rien de tout cela n'est ce que dit l'hébreu.

L'hébreu dit : nous donnerons les taureaux de nos lèvres. Si vous avez un King James, vous le verrez là-bas. Quoi? Et comme je vous l'ai déjà dit, pour une raison quelconque, l'hébreu d'Osée est moins fiable que l'hébreu de la plupart des autres livres.

Le mot qui est en hébreu est parim , et c'est taureaux. Un par est un taureau et im est au pluriel. Mais le fruit est péri.

Dans un texte consonantique, ils seraient identiques, sauf que celui-ci porte un M. Celui-ci ne le fait pas. Et il est intéressant de noter que la Septante le traduit par fruit des lèvres.

C'est pourquoi la plupart des traductions modernes vont dans ce sens : il y a eu juste une erreur. Rappelez-vous que les voyelles ont été insérées cinq ou six cents ans après Jésus-Christ. Donc, les deux auraient ressemblé à ça.

La seule différence entre eux aurait été que M. Voici donc une petite critique de texte pour vous. Alors, nous allons vous offrir le fruit de nos lèvres. Qu'allons-nous pas faire de notre bouche au verset trois ? Nous n'exposerons pas d'idoles, mais il y a quelque chose avant cela.

Nous n'allons pas demander à l'Assyrie de nous sauver. Nous n'allons pas demander à une puissance puissante de nous sauver. Encore une fois, rappelez-vous que cela se situe à la fin du royaume israélite.

Ils ont conclu des accords avec l'Assyrie, puis ils les ont rompus et ont essayé de conclure un accord avec l'Égypte, et maintenant ils essaient de conclure à nouveau un accord avec l'Assyrie. Et l'Assyrie va en avoir assez, et ils vont les prendre. Alors, nous allons nous repentir, nous allons nous confesser, et le résultat de cela sera quel ? Confiance.

Confiance. Nous ne ferons pas confiance à l'Assyrie mais à vous. Nous ne ferons pas confiance au travail de nos mains mais à vous.

Et là encore, je pense que c'est là que c'est si important pour nous aujourd'hui. Non, je n'ai pas d'idoles. Je ne fais pas d'idoles.

Je ne crois même pas aux autres dieux, ni à Dieu non plus. En quoi ai-je confiance ? Je fais confiance aux œuvres de mes mains. Quel est ce compte bancaire ? C'est l'œuvre de mes mains.

Quelle est cette grande maison ? C'est le résultat de mon travail. Cette description des idoles est donc très significative. J'ai confiance en ce que j'ai accompli.

Je fais confiance à ce que j'ai fait. Maintenant, encore une fois, Dieu ne dit pas, d'accord, asseyez-vous simplement sur vos mains et laissez-moi vous le laisser tomber. Non.

Mais il y a une très, très grande différence entre lui dire : je te fais confiance pour accomplir entre mes mains ce que tu veux accomplir dans ma vie. Donc, cela commence par où je me concentre sur la confiance. Est-ce en Dieu ou en moi-même ? Mais maintenant, regardez la dernière partie du verset 3. Nous avons eu une sorte d'inhabituel à proximité du verset 2 et avons remarqué que c'était causal. L'Assyrie ne peut pas nous sauver.

Nous ne dirons pas à nos dieux car en toi, les orphelins trouvent compassion. Donc, la cause est qu'en vous, les orphelins trouvent de la compassion, et l'effet est que nous n'allons plus faire confiance à l'Assyrie et aux œuvres de nos mains. Comment ça marche? D'accord, ils étaient orphelins de père, c'est ce que tu penses ? Très bien, à cause de leur péché, ils étaient orphelins de père.

Très bien, très bien. Ouais, parce qu'en toi, les orphelins trouvent de la compassion. Je ne me fierai pas à l'Assyrie et je ne me fierai pas aux œuvres de mes mains. Je pense que ce que nous avons ici est une déclaration du caractère de Dieu.

Quel genre de Dieu es-tu ? Vous êtes incroyablement aimable. Vous êtes incroyablement compatissant. Vous êtes pour les exclus.

Oh mon Dieu, je pense que je pourrais peut-être faire confiance à un Dieu comme celui-là. Les Assyriens ne se soucient pas des orphelins, et mes idoles ne se soucient pas des orphelins, mais vous oui. Vous vous en souciez, et maintenant réfléchissez à ceci : qui sont les favoris de Dieu ? Veuves, orphelins et immigrants.

Qu'ont-ils tous en commun ? Ils ne contribuent pas tous. Whoa, whoa, whoa, whoa. Nous ne laissons pas les parasites entrer dans notre société.

Nous valorisons les producteurs. Nous apprécions les contributeurs. Dieu n'apprécie pas les gens parce qu'ils contribuent ou parce qu'ils produisent.

Dieu valorise les gens parce qu'ils le sont. Yeah Yeah. Il est le père de l'orphelin et le mari de la veuve.

C'est pourquoi Dieu dit : vous profanez mon nom lorsque vous traitez mal ce genre de personnes. Vous traînez mon nom dans la boue. Vous donnez l'impression que je suis l'un des dieux qui valorisent les belles personnes et la jet set.

Je suis extrêmement heureux d'être chrétien chaque matin, et je me regarde dans le miroir et je me souviens que Dieu aime les gens laids. Vous savez, je trouve étonnant que vous ayez utilisé le mot paria plutôt que simplement sans père, car cela inclut tous les enfants nés de prostituées qui n'ont aucune idée de l'identité de leur père. Oui oui.

Absolument, absolument, absolument. Et bien sûr, c'est une épidémie dans notre société. En 2009 encore, cinq pour cent des bébés aux États-Unis étaient orphelins de père.

Maintenant, c'est 50 pour cent. 2022. Et chaque étude, chaque étude qui existe, montre que le seul prédicteur de la délinquance est l'absence de père.

Ce n'est pas une question d'économie, ce n'est pas une question de race, ce n'est aucune des choses auxquelles vous pourriez penser. C'est l'absence de père. Et nous en faisons la promotion aussi vite que possible.

Cela ressemble à Osée. Alors, Dieu répond, verset 4. Que fera-t-il ? Il va guérir quoi ? Leur égarement. Et je les aime.

Il va s'attaquer à cet esprit de prostitution. Louez son nom. Maintenant, écoute-moi.

Je vais être nerveux ici. Je guérirai ce qu'ils ont fait et je leur pardonnerai. Quelle est la différence entre cela et ce que dit le texte ? Oui.

C'est cela qui va les guérir, pas ce qu'ils ont fait. Et les guérir dans quel sens ? Il va s'occuper de la cause. Il va s'occuper de la cause.

Oui. Et c'est ce qu'une grande partie de l'évangélisme moderne a tout simplement oublié. Oh, je vais te pardonner et t'emmenner au paradis.

Et en attendant, tu peux vivre comme un enfer. Non non.

Oui, je vais te pardonner. Oui, je vais vous recevoir gracieusement. Et je vais guérir ton égarement.

Oui. Oui. Oui.

Oui. Alors, et comme quelqu'un l'a dit, je vais les aimer librement, car ma colère s'est détournée. Le mot amour là-bas est le mot pour affection.

Ce n'est pas hesed. C'est ahav . Donc, vous êtes mes amis.

Comme Daryl l'a dit dans le sermon d'hier, Dieu nous aime. Je l'ai déjà dit, mais vous l'avez oublié. Dieu se met en colère.

Il est amour. Maintenant, quand tu es venu, tu t'es retourné vers moi, tu m'as avoué, tu as apporté les paroles, le fruit de tes lèvres. Désormais, ce que je suis est capable de triompher de ce que j'ai ressenti.

Oui. Oui. Oui. Il n'y a plus aucune raison de se mettre en colère. Donc oui. Oui.

Je pense que la manière dont tout cela est lié est importante. Souvenez-vous de la poésie hébraïque dans laquelle vous dites une chose et vous la dites de deux manières différentes et synonymes. Je les aime librement.

Ma colère s'est détournée. Ce sont donc les deux faces d'une médaille. Et c'est significatif.

D'accord. Eh bien, je pensais que nous allions avoir fini vers 19h30. Alors, que voyons-nous dans les versets 5, 6 et 7 ? Ouais. Ouais.

Je vous ai donné un certain nombre d'endroits où chercher qui parlent de la stérilité, de la mort, de la mort des produits, et maintenant nous avons inversé cette tendance. Et comme Gary l'a dit, je pense que la première phrase est significative. Le verset 5, que dit-il ? Quel est le pronom ? Il sera la rosée.

Ce n'est pas seulement, eh bien, tout ira bien maintenant. C'est moi. Je serai cette influence précieuse dans votre vie. Je serai à l'origine, pendant les mois d'été, de la saison sèche.

La rosée est terriblement importante en Israël. C'est la seule chose qui maintient les plantes un peu humides lorsqu'elles arrivent enfin à maturité, en particulier les raisins et les olives. Je serai comme une rosée pour Israël.

Il fleurira comme un lys, comme un cèdre du Liban. Il enverra ses racines. Ses jeunes pousses vont grandir.

Sa splendeur sera comme un olivier. Son parfum comme celui d'un cèdre du Liban. Les gens habiteront à nouveau dans son ombre.

Alors, voici l'autre côté. Dieu sera la rosée. Ils le seront, et le résultat sera que les gens seront bénis.

C'est un paradigme pour votre vie et la mienne. Est-il la rosée de ma vie ? Est-il le signe précieux et précieux de la vie qui se joue ensuite dans ma vie avec pour résultat que d'autres personnes sont bénies ? Je pense que c'est le modèle de la vie chrétienne. Il est la source, nous sommes le champ et eux peuvent manger.

Très bien, verset 8. Que pensez-vous de cette phrase d'ouverture ? Cela vous semble un peu étrange ? Qu'ai-je à voir avec les idoles ? Eh bien, tu es Dieu. Vous n'avez rien à voir avec eux. C'est leur solution de repli.

Oui, si tu veux avoir une relation avec moi, cette relation où la rosée de ma présence t'arrose, tu n'as pas besoin d'idoles. Un commentateur suggère que Dieu dit : je n'ai plus besoin de vous parler d'idoles. J'en ai terminé avec cette discussion, parce que vous avez compris.

Vous avez quitté le bloc des esclaves. Vous m'avez laissé vous séduire dans le désert. Vous vous souvenez de cela du chapitre 3 ? Je n'ai donc plus besoin de parler d'idoles.

Et je soupçonne que c'est probablement la direction à prendre. Mais encore une fois, il existe la possibilité d'un problème de texte. L'hébreu dit : Ô Éphraïm, que me fais-tu ? Et puis les idoles.

Eh bien, encore une fois, un peu d'hébreu. Voici à quoi ressemble le L. Et voici à quoi ressemble le E.

La Septante dit : Ô Éphraïm, qu'est-ce que pour lui encore les idoles ? Savez-vous à quoi il ressemble ? C'est un Y et c'est un W. Et si vous voyez des textes manuscrits en hébreu, mon garçon, mon garçon, parfois celui-ci devient un peu long, et celui-ci un peu court. Exactement. Donc, comme je le dis, ce serait li pour moi, et celui-ci serait lo pour lui.

Quoi qu'il en soit, le point est clair. Nous en avons fini avec les idoles. Je n'en ai plus besoin, et Ephraïm n'en a plus besoin.

Oh, quel bon endroit où être. Quel bon endroit où être. J'en ai fini de faire confiance au travail de mes mains.

J'ai fini et je vais faire confiance à Dieu. Amen. Exactement, exactement, exactement.

Si vous pouvez faire confiance à Dieu, vous avez le luxe d'être une personne digne de confiance. Vous n'avez pas besoin d'être un saisissant. Vous n'êtes pas obligé d'être un attrapeur.

Votre vie est entre ses mains et vous pouvez lui faire confiance et donc les gens peuvent vous faire confiance. Quel endroit où vivre. Quel endroit où être.

Maintenant, ce sont des spéculations. Il faut être un peu prudent. Je trouve très intéressant qu'il n'y ait aucune allusion à Isaac combattant Abraham quand Abraham le met sur l'autel.

Maintenant, c'est une histoire très condensée, mais si vous êtes une personne, un parent, qui fait confiance à Dieu, vos enfants pourront vous faire confiance. Oui oui. Je sais que mon père ne va pas profiter de moi.

Je sais que mon père ne va pas me maltraiter. Je sais que mon père donnerait sa vie pour moi. Je peux lui faire confiance.

Hier soir, je parlais avec quelqu'un qui s'occupe d'étudiants, et elle disait : vous n'avez aucune idée à quel point ces enfants sont anxieux. Ils sont juste angoissés par tout. Hé bien oui.

Tout d'abord, aujourd'hui, j'ai été vraiment abasourdi en terminant cette étude sur ce sujet. J'ai regardé Osée et je me suis rappelé à quel point Dieu avait été cohérent tout au long de cette affaire d'idolâtrie. Psaume 115, où Il dit : tous ceux qui les font deviennent comme eux. Oui oui.

Et puis il y a un triple appel à la confiance et une triple promesse de bénédiction. Oui. Oui.

Oh oui. Oh oui. Si nous faisons confiance au travail de nos mains, alors nous devenons des personnes indignes de confiance parce que nous saisissons et saisissons tout le temps.

Nous essayons de manipuler le monde pour le faire fonctionner. Et ça ne marche pas. Donc toute la différence du monde entre la personne aisée qui ne fait pas confiance à Dieu et la personne aisée qui fait confiance à Dieu, c'est un tournant.

D'où est ce que ça vient? Qui me l'a donné ? Oh, Dieu l'a fait. Dieu l'a fait. Je l'ai fait.

Et tu ferais mieux de t'écarter de mon chemin. Alors, je vais lui répondre et prendre soin de lui. Je suis comme un genévrier florissant.

Votre fécondité vient de moi. Oui. Oui.

Oh, oh, pouvoir vivre une vie de gratitude. Merci Seigneur. Je ne méritais rien de ta part, sauf le dos de ta main.

Et tu m'as donné tout cela. Merci. Et encore une fois, je ne veux pas être trop simpliste, mais pourquoi l'Amérique a-t-elle été la nation la plus altruiste au monde ? Qui sait? Eh bien, c'est peut-être une foutaise sociologique.

Ce n'est pas sociologique. C'est le résultat de deux siècles de christianisme qui ont dit : « Dieu m'a donné ce que j'ai ». Je peux le donner.

Votre fécondité vient de moi. Et maintenant, nous vivons sur notre lancée. L'élan s'essouffle.

D'accord. Permettez-moi de faire encore quelques choses ici. Ce dernier vers est étrange, n'est-ce pas ? Qui est sage ? Laissez-les prendre conscience de ces choses.

Qui fait preuve de discernement ? Laissez-les comprendre. Les voies du Seigneur sont droites : les justes y marchent, mais les rebelles y trébuchent.

Cela me semble être le commentaire de quelqu'un d'autre. Je ne pense pas qu'il s'agisse ici d'Osée, mais c'est quelqu'un qui dit que ce qu'Osée a dit est vraiment très sage. Maintenant, permettez-moi de parler de sagesse ici pendant une minute.

Dans le reste du monde antique, la sagesse n'a rien à voir avec les dieux. Rien. Tout cela est le résultat de l'expérience humaine.

D'accord. Jeune homme, vous avez été invité à rejoindre la cour du roi. D'accord.

Lorsqu'il vous invite à un repas, ne vous asseyez pas à côté du roi. Asseyez-vous au bout de la table. Si vous vous asseyez à côté du roi, il est très possible qu'il dise : qui êtes-vous ? Sors d'ici.

D'un autre côté, peut-être que si vous vous asseyez au bout de la table, il vous dira : qu'est-ce que vous faites là-bas ? Venez ici à mi-chemin. Qu'est-ce que c'est ? C'est simplement une simple observation humaine. Nous avons observé comment les choses fonctionnent.

Dormez toute la journée et ayez faim la semaine prochaine. Ce n'est pas nécessairement bien ou mal. Cela fonctionne.

C'est totalement utilitaire et pragmatique. Gamin, j'ai vécu très, très longtemps et j'ai appris certaines choses. Laissez-moi vous dire que cela fonctionne et que cela ne fonctionne pas.

Et qu'en est-il de la sagesse biblique ? Pourquoi ça marche ? Cela fonctionne parce que c'est vrai. Et ça ne marche pas parce que c'est méchant. C'est bien d'être humble.

C'est mal d'être arrogant. Ainsi, vous avez ce verset étonnant dans Proverbes 1, verset 7. La crainte du Seigneur est le début de la connaissance. Qu'est-ce que la crainte du Seigneur ? La crainte du Seigneur, comme nous l'avons déjà dit, se résume essentiellement à deux choses.

Premièrement, il y a un Dieu. Et numéro deux, ce n'est pas toi. C'est la crainte du Seigneur.

Et vous menez votre vie sur la base de cette connaissance. Ainsi, le bien et le mal ne sont pas simplement ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas. C'est ce qui est dans la nature de la création.

C'est ainsi que Dieu a créé le monde. Dieu nous a montré ce qui est bien et mal. Ce n'est pas simplement une question d'observation.

Et certaines des choses qui sont vraies, en fait, d'après l'observation, peuvent ne pas paraître correctes, mais elles sont vraies. Et c'est ce que fait le Psaume 1. Ne marchez pas avec le pécheur.

Ne vous asseyez pas avec les méchants. Excusez-moi, ne soyez pas du côté des méchants. Ne vous asseyez pas avec le moqueur.

Mais son plaisir réside dans la Torah de Dieu. Il y médite jour et nuit. Voilà le sage.

Voilà le sage. Et qui est le dernier imbécile ? Celui qui dit que Dieu n'existe pas. C'est donc dans cette optique que nous avons des déclarations comme celles-ci.

Qui est sage ? Qu'ils réalisent ces choses qui ont été révélées par Osée. Qui fait preuve de discernement ? Laissez-le comprendre. Les voies du Seigneur sont justes.

Pas seulement ce qui semble fonctionner. Ce n'est pas seulement ce qui semble être pragmatiquement utile, ce sont les voies du Seigneur qui sont sages au-delà de ce que la simple observation humaine pourrait nous amener à croire.

Les justes y marchent, mais les rebelles y trébuchent. Maintenant, si vous regardez le chapitre 14, verset 1, vos iniquités vous ont fait trébucher, les rebelles contre les bonnes voies de Dieu.

D'accord, j'allais te laisser parler, mais je ne le fais pas. Parlons des voies de Dieu. Quelles sont ces voies du Seigneur qui sont justes selon le livre d'Osée ? Premièrement, Yahvé est absolument digne de confiance.

Vous pouvez mettre tout votre poids sur Lui. Vous pouvez lui faire confiance dans le noir. Vous pouvez lui faire confiance lorsque tout vous tombe dessus.

Vous pouvez lui faire confiance quand il semble qu'il vous a oublié. Tu peux lui faire confiance. Il est un amour qui se donne.

Et nous pourrions inverser ces deux-là. J'ai un peu lutté avec ça. Parce qu'il est un amour qui se donne de lui-même, on peut lui faire confiance.

Il n'est pas pour lui-même. Donc, vous pouvez les retourner, ils vont ensemble. C'est ce que dit Jésus dans le Sermon sur la montagne.

Il donne la pluie aux injustes. Voudriez-vous? Non, je couperais l'eau. J'ai dit ceci : Il se met en colère, mais Il est amour.

Il permet les conséquences de nos mauvais choix, notamment le choix de faire confiance aux œuvres de nos mains et de notre esprit. Il restaurera si nous revenons en arrière. Il sera.

Son désir constant est de bénir. De Genèse 1 à Apocalypse 21, Son désir est de bénir. Mais, mais n'absolutisez pas les métaphores.

Vous savez, les enfants du roi sont toujours riches et en bonne santé. Je veux dire, regarde la Bible. La bénédiction est avant tout un état d'esprit et une condition du cœur.

Certaines des personnes les plus bénies au monde sont parmi les plus pauvres. C'est l'une des choses que les voyages missionnaires font aux Américains. Nous allons dans ces lieux et nous rencontrons des chrétiens qui n'ont rien et qui sont heureux.

Que diable ? J'ai vécu cette expérience en Roumanie à l'hiver 1993. Ceausescu avait été tué en décembre. C'était en mars.

Il faisait froid, il y avait de la neige partout. Ils n'ont pas de chasse-neige là-bas. J'étais dans une église qui tenait. Ils m'ont dit qu'il y en avait 750, et ils ont estimé que pour le service il y avait entre 850 et 900 personnes dans le service, debout seulement.

Et quand ils priaient, tout le monde priait en même temps, à voix haute. Je pensais que le toit allait s'effondrer. Ils n'étaient vêtus que de haillons.

Beaucoup d'entre eux ont parcouru un long chemin par une température de 10 degrés. Et je me suis assis là sur l'estrade. Je ne priais pas.

Je les regardais en priant. Et ça m'a frappé. Ils sont contents.

Ils sont contents. Comment est-ce possible ? Et parce qu'ils savaient qu'ils avaient fait le bon choix. Si vous étiez chrétien, vous étiez exclu des professions.

Tu veux devenir creuseur de vaisselle ? Allez-y et soyez chrétien. Ils étaient heureux. Ils ont été bénis.

Ne absolutisez pas les métaphores. Il désire un comportement pieux et il le récompense de manière disproportionnée. Il a dit, eh bien, Oswald, pourquoi ne

nous donnes-tu pas ça le premier soir ? Nous n'aurions pas besoin de revenir avant 14 heures supplémentaires.

Eh bien, je te trompais. Les voies du Seigneur sont droites : les justes y marchent, mais les rebelles y trébuchent.

Ouais. Ne m'oblige pas à aller là où je ne veux pas aller. Ne m'oblige pas à faire ce que je ne veux pas faire.

D'accord. Merci pour votre patience. Je t'ai gardé longtemps.